

Glanes antillaises vingtième série

(décembre 2024)

La famille de MALLEVAULT aux Antilles

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2024-art28.pdf>

Bernadette Rossignol

Eugène Bruneau-Latouche nous signale une erreur dans l'article, en page 4. Il s'agit du nom de la mère d'Henriette MARTIN, épouse de Jean Baptiste Charles de MALLEVAULT, retranscrit sous celui de MENAULT, alors qu'il s'agit de Catherine MENANT, au préalable veuve de Charles GAGNERON de LA COSSONNIÈRE.

Les Demoiselles de Saint Cyr des Antilles-Guyane et Canada

<https://archives.yvelines.fr/rechercher/archives-en-ligne/les-demoiselles-de-saint-cyr>

Bernadette Rossignol

Les archives départementales des Yvelines ont mis en ligne la liste des Demoiselles de Saint Cyr, établie par Jean-Joseph Milhiet à partir de l'ouvrage publié par Fleury Vindry en 1908.

Apparaissent dans l'ordre, derrière le nom :

le lieu de naissance

la date de baptême, et éventuellement la paroisse [b]

la date des preuves [P]

la date de sortie [S]

Nous leur avons envoyé des corrections pour celles des Antilles. Elles devraient être intégrées, plus tard. Voici la liste (corrigée), dont nous avons complété les dates en ajoutant leurs initiales P et S :

971 - Guadeloupe

Marie-Aleth de BOUBERS BOISMONT, Houelbourg [Baie Mahault] 19 août 1757, b 9 janvier 1758 (Saint-Jean-Baptiste), P 12 août 1777

Suzanne-Ignace de BOUBERS, Lamentin, 16 janvier 1770, b 29 janvier 1770 (La Trinité), P 11 décembre 1779, † 1783

972 - Martinique

Claire d'AUVERGNE GAGNY, Fort Royal, 8 septembre 1696, P 20 avril 1708 (Saint-Louis), S 8 septembre 1716

Marie BOTHEREL de la BRETONNIÈRE, Fort Royal, b 19 août 1779 (Saint-Louis), P 5 novembre 1786, S 26 mars 1793

973 - Guyane

Marie-Françoise-Suzanne d'ESCOUBLANT la ROUGERIE, Cayenne, 21 septembre 1737 (Saint-Sauveur), P 13 avril 1748, S 11 septembre 1757

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Canada (inscrites dans le « département » « Martinique »)

Marie-Josèphe du PONT du VIVIER, Fort-Dauphin, 11 mai 1716, ?, ?

Marie-Josèphe du PONT du VIVIER CHAMBON, Fort-Dauphin (Ile Royale), 8 juin 1722, P 2 mai 1733, S 30 mars 1742

Cette liste nous permet de compléter l'article

Famille de BOUBERS, Somme, Guadeloupe - Première partie : Généalogie

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2019-art05.pdf>

p. 18/29, 8.2 Suzanne Ignace de BOUBERS (+ /1796) : + 1783

Migrants antillais

Gérard Faure (Généalogie Corse, Outre-mer, Marine)

La Ciotat (13) : décès 1889 p. 56

Arthur DARTIN, fils de Médard et Jeannette NICOLO

o 27/03/1851 **Pointe à Pitre**

+ 10/1877 en mer, disparu dans le naufrage du trois-mâts Jacques Cartier en

Nouvelle Calédonie selon jugement du 26/12/1888 transcrit le 28/06/1889

NDLR

Naissance déclarée le 03/04/1851 : fils de la demoiselle Jeannette Nicolo, 17 ans, repasseuse ; déclaré et reconnu par le père, Médard Dartin, 27 ans, peintre (sic).

Mayotte

De Guadeloupe

Rappel : <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS23comp.pdf> p. 11-12/28,

décès de Gustave LACASCADE à Dzaoudzi en 1898 et mariage de Louise Marie

Marguerite LACASCADE à Mamoudzou en 1899

mariages à Mamoudzou de Marie Victoire Eugénie BOUDOUTE le 12/10/1895 et de

Joseph Adrien Bernard BOUDOUTE le 14/11/1896

De Martinique

Obock 22/04/1890 naissance

Marguerite Thérèse LAUWAERT, fille de Joseph Pierre, 30 ans, commis de

1^{ère} classe du commissariat, et Alphonsine Rose Constance PORÉE, 30 ans

Les parents s'étaient mariés le 03/04/1888 à Fort de France :

- Joseph Pierre LAUWAERT, commis de 2^e classe de la Marine, domicilié à Fort de France, o 10/01/1860 Toulon, fils de + Jean Pierre (+ 01/05/1884 Toulon) et Anne Léocadie CLEACH, domiciliée à Toulon

- Alphonsine Rose Constance PORÉE, o 21/12/1859 Le Marin, fille de + Benoît François Alphonse (+ 14/10/1878 Fort de France) et Louise Rose ROBLOT COULANGES, domiciliée à Fort de France

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

BUTEL, BUTEL SAINTE-VILLE, BUTEL de MONTGAI Origine et généalogie

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art41.pdf>

Bernadette Rossignol

Rappel (p. 19/33), 1.1.5.3.4.1 :

Charles Joachim Mathurin BUTEL de SAINTE VILLE

commissaire commandant de l'Anse Bertrand ; émigré à Londres ; fixé en France en 1813

o 04/02 b 20/04/1773 Morne à l'eau

+ **29/09/1817 aux eaux de Luz Saint Sauveur (Hautes-Pyrénées, 65)**

x 2 pluviôse XII (23/01/1804) Anse Bertrand, Anne Perrine dite Nadine BUDAN

o ca 1789 Anse Bertrand

+ 08/04/1854 château de Saint Ouen les Vignes près Amboise (Indre et Loire, 37)

Postérité p. 25-26, 28.

Au cours de nos vacances du mois d'août nous avons découvert sa surprenante sépulture en forme de sarcophage dans le cimetière de l'église Saint André de Luz Saint Sauveur (Hautes Pyrénées, 65), au centre de dalles funéraires au ras du sol. Voici l'inscription :

CI-GIT
CHARLES JOACHIM MATHURIN BUTEL DE SAINTE VILLE
NATIF DU QUARTIER DU MORNE À L'EAU ISLE GUADELOUPE
ÂGÉ DE 44 ANS ET DÉCÉDÉ À SAINT SAUVEUR
LE 28 SEPTEMBRE 1817
bon fils bon époux bon père
sa mort laisse à sa famille désolée
des regrets (dernier mot peu lisible)



Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Famille POYEN tome II - Descendances féminines 1 – Familles protestantes

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2023-art15.pdf>

CARBON FERRIÈRE et TERSON page 30

Martine Moreau

Votre texte :

Valentine de CARBON FERRIÈRE

o 12/08/1877 Florac (Lozère)

x Jean TERSON, médecin ophtalmologiste à Toulouse (Haute Garonne, 31)

d'où :

1 Andrée TERSON

o 14/03/1901 Toulouse (Haute Garonne, 31)

+ 11/10/1967 Toulouse

x 03/08/1925 Toulouse Charles DELON, ingénieur

d'où descendances DELON et RAMANITRA

Compléments :

Jean Aristide Louis TERSON (ophtalmologiste)

o 02/10/1871 Toulouse + 16/04/1953 Toulouse

x Ernestine Valentine de CARBON-FERRIÈRE

o 12/08/1876 Florac + 11/07/1934 Toulouse

dont

Andrée Nelly TERSON

o 14/03/1901 Toulouse + 13/10/1967 Toulouse

x Charles DELON (inspecteur des Chemins de Fer)

Leurs enfants :

Pierre, o 06/11/1926 Toulouse

Yvonne Valentine Augustine, o 17/03/1928 Toulouse, + 14/07/2018 Toulouse

Suzanne, o 1929, + 07/07/1930 Caen

Annie, o 12/12/1932 Toulouse, + 03/03/2023 Stenay (Meuse)

Pour information : je m'intéresse à Albert Jean Aristide TERSON (ophtalmologiste) frère de Jean TERSON, né le 29/08/1867 à Toulouse et décédé le 10/06/1935 à Paris.

Voir aussi le site de Blanche Cavelli, notes 4 et 5 :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Blanche_Cavelli

Si la descendance DELON est donc connue, je ne connais pas cette branche RAMANITRA.

NDLR

Comme dit en note 49 page 29, ces éléments nous ont été communiqués il y a bien des années par Pierre Demas avec qui nous n'avons plus de contact.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Violences sexuelles au XIXe siècle en Guadeloupe

Charlotte Vangout et Philippe Nucho (Liste GHC)

Charlotte Vangout :

Bulletin Officiel de la Guadeloupe 1885. Page 97, art 67. 16/1/1885

Un dénommé Idàn, condamné à la peine de mort le 20/1/1884 par la Cour d'Assises de Pointe à Pitre, pour

- 1 attentat à la pudeur consommé ou tenté avec violences sur la personne d'un enfant de moins de 13 ans.

- 2 homicide commis simultanément avec le crime d'attentat à la pudeur....

voit sa peine commuée par le Président de la République en une peine de travaux forcés à perpétuité.

Philippe Nucho-Troplent :

Pour Idàn, je pense que c'est l'homicide qui a été lourdement condamné car des jugements pour des faits de violences conjugales et/ou sexuelles dans les archives judiciaires du 19^e siècle restent rarissimes, a fortiori sur des mineurs.

Pour ajouter à la recherche sur ce thème, je vous livre le fait suivant trouvé dans le cadre de mes recherches sur l'histoire de Saint-François :

Relativement aux propriétaires de l'habitation Saint-Louis-Roche, signalons les faits de violences conjugales et sexuelles mentionnées à l'encontre d'Auguste ROCHE, né en 1843 à Saint-François, fils de Paul ROCHE et époux de Marie Sophie Caroline FOURAIGNAN (1848-1920), sa cousine (x 11/11/1873 Saint François).

La transcription du 11 mars 1890 à Saint-François fait état d'un jugement définitif de divorce du tribunal de 1^{ère} instance de Pointe-à-Pitre du 14 février 1889, suite à une requête du 13 septembre 1888 assignant Auguste ROCHE, ayant vendu toutes ses parts de l'habitation Saint-Louis, habitant propriétaire au Petit-Bourg en 1873, demeurant en dernier lieu en la commune du Canal, habitation Deville, sans profession, défenseur défaillant, à comparaitre pour un échange contradictoire sur les faits et circonstances allégués par son épouse.

En l'absence de présentation, jugement du 13 novembre 1888 prescrivant une enquête sur l'existence des griefs et la vérité des faits allégués.

Audience du 12 février 1889 où Auguste ROCHE fait défaut.

Jugement définitif du 14 février 1889 prenant acte des résultats de l'enquête comprenant les déclarations de 7 témoins, enquête qui établit qu'Auguste ROCHE s'est livré à des excès et sévices sur la personne de sa femme ainsi qu'à des injures graves dont la plus intolérable a consisté dans des tentatives qu'il a faite à plusieurs reprises pour abuser de sa fille aînée.

Le jugement confie la garde des deux enfants à la mère, l'administration de ses biens personnels, la perte des avantages du contrat de mariage et, faute de possibilité de notification du jugement, sa publication dans les journaux de la Pointe-à-Pitre et la charge de tous les frais de justice.

A noter que l'affaire n'est traitée que sous l'angle de la justice civile et que les faits ne font l'objet d'aucune poursuite pénale à l'initiative du Parquet.

La fille aînée, Marie Julie Amélie ROCHE, née en 1874 à Petit-Bourg, se marie en 1892 à Pointe-à-Pitre avec Louis Camille ANQUETIL (1871-), commerçant à Pointe-à-

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Pitre. Un jugement du 20 septembre 1892 constate l'absence d'Auguste ROCHE, le père, et autorise la mère à consentir seule au mariage.

Caroline FOURAIGNAN est décédée le 1^{er} novembre 1920 à Pointe-à-Pitre, 25 rue Gambetta, maison du sieur CASTAIGNE.

Auguste ROCHE est décédé entre 1892 et 1920 en un lieu ignoré. En l'absence de condamnation pénale, il a pu réitérer en d'autres lieux sans être inquiété.

Marie ROUME in Les familles BESSON de Guadeloupe, Martinique, Sainte-Lucie, Trinidad, La Grenade

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2024-art29.pdf>

Philippe Clerc, Serge Radiguet (Liste GHC)

Philippe Clerc :

Merci pour ce remarquable travail à ceux qui y ont participé.

Je relève, page 9, les questions sur Marie ROUME épouse de François Étienne BESSON de BEAUMANOIR :

2 François Étienne BESSON de BEAUMANOIR

o ca 1766 La Grenade

+ ca 1831 Trinidad

x Marie ROUME (ROUME (de SAINT LAURENT ? fille ? de Philippe Rose ROUME de SAINT-LAURENT, chevalier, juge à la Martinique, intendant de l'île de Tobago, commissaire du Directoire à Saint-Domingue o île de la Grenade 13/10/1743 et de (x Paris ?) Frances Wilhelmina dite Fanny LAMBERT, fille de Sir John LAMBERT, baronnet 17

Pour ma part j'avais relevé concernant ce couple l'information ci-dessous dans laquelle hélas n'apparaît pas Marie ROUME de SAINT LAURENT en tant que fille :

« Philippe Rose ROUME de SAINT-LAURENT, né le 13 octobre 1743 à Grenade, épousa en 1765 à Paris Frances Wihelmina la fille de l'Anglais John LAMBERT puis ils revinrent à Grenade dans une maison nouvellement construite dans la paroisse de Grand Pauvre où naquirent leurs 2 filles :

Elizabeth ROUME de SAINT LAURENT (née en 1766 Grenade, décédée en 1786 à l'âge d'environ 20 ans)

et Guillemine Françoise ROUME de SAINT LAURENT (née vers 1767 Grenade) ainsi que d'autres enfants mais tous décédés dans leur très jeune âge.

Plus tard il divorça de Fanny LAMBERT puis épousa Marie Anne Elizabeth ROCHARD en 1799 à Saint Domingue, légitimant leur fille Marie Rose Gabrielle (Marie Anne Elisabeth ROCHARD est née à Grenade, fille naturelle de Thomas Daniel ROCHARD LÉPINE et de Geneviève KATRONICE).

Une fois à Saint-Domingue, il vécut en dehors de la vie publique mais poursuivit avec succès ses intérêts personnels.

Il décéda le 28 septembre 1804 à Paris. »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Mais je signale que la base de données ROGLO indique que « Marie ROUME de SAINT-LAURENT, épouse de François Étienne BESSON, est la fille de François ROUME de SAINT-LAURENT x Anne Eugénie RIGAULT de ROSÉE »

Serge Radiguet :

Concernant Marie ROUME, j'ai retrouvé dans mes notes la filiation probable indiquée dans la base Roglo, qui pourrait être complétée ainsi :

Marie ROUME

filie de

sieur François ROUME de SAINT-LAURENT, chevalier,
habitant de Sainte Rose 1817, frère de Philippe Rose
o Saint Georges ou Saint Patrick (île de la Grenade) ca 1744 ?
+ 1817/1819 et de (x ca 1789 Trinidad)

dame Anne Eugénie (de) RIGAULT de ROSÉE

probablement fille de Jacques RIGAULT (de ROSÉE, de ROSÉE), arpenteur royal
(o 09/07/1736 Anse Bertrand et de (x 18/02/1737 Anse Bertrand) Marie Anne
TITECA DESSOURCES (o 27/11/1737 Petit Bourg)
o ca 1770 Trinidad (Terre Ferme)
+ 06/04/1844 Pointe à Pitre (70 ans -sic-)
ax ca 1784 Trinidad, Joseph Marie Ludovic d'ACOSTA (DACOSTA, DA COSTA)
o 04/05/1762 Vaison la Romaine (Vaucluse, 84)
+ /1789

LOMBARD militant socialiste mort à Saint Pierre

Alex Bourdon (AMARHISFA)

Le dictionnaire Maitron fait état d'un professeur de philosophie nommé **Lombard**, militant socialiste de la Vienne, membre de la FTST, qui a péri lors de l'éruption volcanique du 8 mai 1902 qui anéantit la ville de St Pierre et ses habitants. Ci-après, les références de l'article en question du Maitron.

<https://maitron.fr/spip.php?article82720>, notice LOMBARD par Justinien Raymond, version mise en ligne le 30 mars 2010, dernière modification le 2 mai 2021.

Dans les archives sur cette catastrophe, on ne trouve aucun document faisant état de la disparition du professeur Lombard. Ni dans les archives des territoires d'outre-mer conservées à Aix-en-Provence (ANOM), ni dans les jugements déclaratifs de décès qui ont été prononcés après 1902 par le tribunal de première instance de Fort-de-France.

En revanche, le registre d'état civil de la ville de St Pierre pour l'année 1888 (ANOM acte 649 vue 176) fait état du décès de LOMBART Félix Nicolas, professeur au Lycée de St Pierre. Il était natif de Villers Le Tourneur, département des Ardennes.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Ce Lombart Félix Nicolas, décédé en 1888, donc avant la catastrophe de 1902, ne serait-il pas la même personne que le professeur Lombard dont fait état le dictionnaire Maitron ?

J'ai demandé au Maitron de donner quelques précisions sur l'identité de celui-ci (prénom, lieu de naissance) et de dire quelle source mentionne sa mort en 1902 lors de l'éruption de la Montagne Pelée. Ces éléments permettraient de clarifier les informations le concernant et d'enrichir la base de données stpierre1902.org sur les victimes des éruptions de 1902.

Vient de paraître Jeanne Duval : La muse de Baudelaire

Catherine Choupin, agrégée de lettres retraitée, vient de faire paraître, en mai 2024, à compte d'auteur « **Révélation sensationnelles sur Jeanne Duval : La muse de Baudelaire** », Independently published, 27 avril 2024, 62 pages.

Nous rappelons l'article de *Jacques de Cauna*, dans *Conjonction*, spécial Jacmel, numéros 184 - 185 - 186 (1990), repris dans CGHIA 60, septembre 1997, p. 91-106.

Voir aussi

<https://lettrescapitales.com/interview-catherine-choupin-je-ne-peux-etre-decue-par-une-femme-qui-a-inspire-de-tels-sentiments-a-baudelaire/>

et

<https://outremers360.com/bassin-atlantique-appli/la-muse-de-baudelaire-la-venus-noire-originaire-dhaiti-entre-revelations-et-plagiat>

<https://www.telerama.fr/livre/jeanne-duval-a-toujours-ete-reduite-a-son-exotisme-qui-etait-vraiment-l-amante-de-baudelaire-7020514.php>

Compte-rendu de lecture

Au carrefour des Afriques subsahariennes et de leurs diasporas

Dire, écrire et traduire l'histoire, les histoires

Sous la direction de *Mamadou Bâ*, *Cécile Bertin-Elisabeth*, *Raymond Mbassi Atéba*,
Corinne Mencé-Caster, *Érick Noël*

Presses universitaires de Nouvelle Aquitaine, éditions La Geste

Premier semestre 2024

268 pages, 19,3 x 26 cm, ISBN 979-10-353-2484-1

29,90 €

18 contributeurs, chercheurs d'Europe, d'Afrique et des Antilles.

Il est difficile de rendre compte de ce grand et beau livre et nous ne pouvons le faire que partiellement.

Les textes sont groupés en trois grandes parties.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Chaque contribution est accompagnée de références bibliographiques, autant de suggestions pour approfondir la réflexion.

Comme le dit Mamadou Sinna Baldé, « le drame de l'Afrique, pendant des siècles réservoir d'esclaves pour l'Afrique du Nord et pour l'Orient, a été son contact avec l'Europe qui a coïncidé avec la découverte de l'Amérique. » « Les indépendances ont été pour les Africains une occasion de réhabiliter leur histoire » dont les sources sont en grande partie orales.

Riche contribution de Guy Saupin sur les « villes-havres africaines atlantiques au temps du commerce des esclaves », leurs sources orales, matérielles, et écrites (documentation commerciale et administrative, récits de voyage) ; réflexion d'Alain Tirefort sur le métissage ; apport d'Éric Saunier sur le fait maçonnique de la fin du XVIIIe au début du XXe, d'Érick Noël sur « sculpter le Noir » (développé dans son livre récent) et de Sabine du Crest sur l'olifant africain des Médicis-Tolède.

La seconde partie met en valeur les métissages afro-européens dans divers écrits historiques et littéraires.

La dernière partie s'interroge sur comment « réécrire et traduire les Afriques » : « Transgression de l'oralité par l'écriture en Guinée équatoriales » (Justo Bolekia Boleka) ; contes africains sur la ruse et l'intelligence pratique de l'enfant noir (Franck Collin) ; version roumaine de « Petit Pays » de Gaël Faye (Lucia Visinescu) ; traductions japonaises de textes de l'Afrique subsaharienne (Ryo Fukushima) ; voix afro-féminines de la littérature caribéenne contemporaine (Laetitia Saint-Loubert) ; traduire le vécu des personnes racisées (Cécile Coquet-Mokoko)

Cette énumération des thèmes traités est un témoignage de la richesse et de la variété de cet ouvrage ambitieux.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)